

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 12 (1867)
Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par

F. LECOMTE, colonel fédéral; E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie;
E. CUÉNOD, capitaine fédéral du génie.

N° 8. Lausanne, le 29 Avril 1867. XII^e Année.

SOMMAIRE. — La campagne de 1712. *Etude historique et militaire.*
(Suite.) — Nouvelles et chronique.

SUPPLÉMENT. — **REVUE DES ARMES SPÉCIALES.** — Progrès de
l'artillerie pendant les six dernières années en France, Italie,
Autriche, Prusse et Suisse (suite). — **Bibliographie.** (*Essai sur la*
défense des eaux et sur la construction des barrages, par F.-P.-J. Piron. —
Taschenbuch für schweizerische Artilleristen.)

LA CAMPAGNE DE 1712.

ÉTUDE HISTORIQUE ET MILITAIRE.

(Suite.)

Bataille de Villmergen.

L'armée bernoise, s'attendant à être attaquée, avait passé la nuit du 20 au 21 juillet sous les armes. Vers le matin, on apprit qu'une colonne ennemie marchait dans la direction de Villmergen, en cherchant à masquer son mouvement à la faveur des hauteurs boisées situées à l'orient des lacs de Baldegg et de Hallwyl ⁽¹⁾. Pour expliquer cette nouvelle opération de l'ennemi, nous devons rappeler que les conférences d'Aarau s'étaient terminées le 19 juillet. Elles n'avaient amené aucun résultat, et les députés des cantons avaient dû se séparer. Le gouvernement de Lucerne, cependant, était toujours partisan de la

⁽¹⁾ Plusieurs auteurs, en parlant de ce mouvement, racontent que ce fut le bruit du tambour des troupes catholiques qui jeta l'alarme dans le camp de Mouri, en faisant comprendre aux Bernois qu'ils étaient exposés à être coupés de leurs communications. Nous ferons observer qu'il ne s'agissait point ici d'attirer l'attention des Bernois sur cette marche, mais bien au contraire de la leur cacher, de manière à pouvoir les gagner de vitesse. Il est donc permis de supposer que ce mouvement fut exécuté avec aussi peu de bruit que possible.